

Homélie- Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 21, 33-43)

Chers frères et sœurs en Christ, mes chers amis, les textes de ce dimanche ont un ton très dur. Mais ils sont simples à comprendre et sont parfaitement complémentaires.

Comme vous l'avez entendu, il y est toujours question d'une vigne. Dans la première lecture, la vigne ne donne pas de bons fruits, alors le vigneron la laisse se faire dévorer par les animaux. A la fin de cette lecture, une explication nous est donnée : la vigne c'est le peuple de Dieu et le vigneron c'est Dieu.

Avec cette explication, nous comprenons le psaume, qui nous dit qu'une fois la fuite d'Égypte réalisée, quand le peuple de Dieu s'est retrouvé en Israël, déçu par leur attitude, Dieu a laissé son peuple à la merci des fléaux. C'est à ce moment-là que le peuple a compris son erreur et a demandé la miséricorde de Dieu.

L'Évangile parle aussi de vigne, mais différemment. Le Vigneron plante sa vigne, la protège et la loue pour partir en voyage. A son retour, dans son bon droit, il demande qu'on lui remette le produit de sa vigne. Mais qu'il envoie des serviteurs à cette collecte ou même son fils unique, les locataires tuent tous ces messagers, pour essayer de garder pour eux un bien qui ne leur appartient pas. Au passage, puisque nous savons depuis la première lecture que le Vigneron est Dieu, vous avez compris que le fils unique qu'il envoie, et que les locataires tuent, c'est Jésus.

La fin de l'Évangile est encore plus dure, puisque Jésus dit aux grands prêtres et aux anciens, qu'il considère comme étant les locataires de la vigne, que le royaume de Dieu leur sera enlevé puisqu'ils n'ont pas fait la volonté de Dieu.

Devant tant de dureté, reprenons donc l'Évangile au début. La vigne plantée et protégée, c'est notre terre, sur laquelle vit toute la Création de Dieu. Dans son infinie bonté, Dieu nous a confié sa Création, nous faisant confiance pour la faire croître et donner de beaux fruits. Après quelques millénaires de présence des hommes, Dieu a trouvé que nous n'agissions pas comme il l'attendait et il nous a envoyé son Fils, Jésus Christ, pour nous transmettre son message de Paix et d'Amour. Mais au lieu d'être accueilli comme il aurait dû l'être, en Fils de Dieu, les hommes n'ont pas voulu comprendre son message et l'ont pendu au bois de la Croix.

Malgré tout, dans toute sa Miséricorde et son Amour et par la résurrection de Jésus Christ, Dieu nous ouvre son royaume. Mais pour cela, Il nous demande de nous convertir. Il ne faut pas que nous prenions ce terme au premier degré, en nous disant que nous sommes déjà catholiques et que nous sommes donc déjà

convertis. La conversion est un chemin constant, une route que chaque chrétien doit emprunter quotidiennement, pour chercher à être toujours plus en contact avec Dieu. Les catéchumènes qui entrent en catéchuménat ce dimanche sont un exemple de cette conversion, qu'ils vont vivre tout au long de leur parcours et par leur baptême.

La conversion, c'est aussi la sauvegarde de la Création, puisque c'est le thème de cette messe. Bien sûr, il y a l'écologie et la protection de notre terre. Mais surtout, dans la Création, il y a notre prochain, que Jésus nous demande d'aimer comme nous même. Ce prochain, c'est celui que vous connaissez et dont vous savez qu'il souffre. Il peut être un membre de votre famille ou un collègue ou un ami. Il peut avoir des soucis de santé, ou des problèmes financiers ou de solitude.

Aller à la rencontre de son prochain, c'est essayer de rencontrer le Christ, qui est aussi dans son cœur. Et lui tendre la main pour l'aider, c'est donc aussi se rapprocher de Dieu.

La conversion, elle est aussi dans la prière, comme nous y invite la seconde lecture. Elle nous dit de confier toutes nos demandes à Dieu, qui peut tout. Elle nous dit de Lui faire confiance et de vivre en gardant notre cœur et nos pensées dans le Christ Jésus. Cette lecture nous dit aussi de vivre en mettant en pratique les enseignements reçus du Christ. Ceci implique donc d'être en action.

A ce sujet, durant son voyage, le Pape nous a appelé plusieurs fois à être missionnaires pour avoir une église vivante. Il a nous a dit : « Valorisez avec confiance la présence missionnaire des fidèles laïcs qui sont l'avant-poste vivant de l'Eglise aux carrefours du monde quotidien ». En clair, nous sommes tous appelé à prendre part à la vie de l'Eglise, à être des ouvriers à la vigne du Seigneur. Notre paroisse a vraiment besoin de bénévoles, donc si quelques-uns ou quelques-unes d'entre vous entendent ce message de notre Pape et ose venir participer, notre Eglise en serait plus vivante et plus missionnaire.

N'ayez pas peur ! Vous avez reçu l'Esprit-Saint par votre baptême. Et c'est animé par ce torrent d'eau-vive qu'est l'Esprit-Saint, que vous pourrez faire de grandes choses, comme nous le confie le thème de cette année de l'Eglise Verte.

Osez puiser à ce torrent d'eau-vive pour devenir des pierres vivantes de notre Eglise et participer à bâtir le Royaume de Dieu.